

La Nation Française

Hebdomadaire d'information politique - Directeur: Frédéric Aimard - 14 octobre 2024 - 1,50 €

N° 105

Que faire ?

En attendant celles de Moody's à la fin du mois et de S&P Global à la fin novembre, l'agence de notation Fitch a dévoilé son diagnostic de l'économie française avec une note de AA-, donc avec une perspective négative, synonyme de risque de rétrogradation future avec ce 17e rang sur une échelle de 20. Lors de sa dernière évaluation en avril, Fitch avait alerté sur une baisse en cas d'« *augmentation importante et persistante de la dette [...] résultant de déficits publics plus élevés que prévu* », ce qui a pourtant été le cas avec 4,4 % du produit intérieur brut fin 2023, 5,1 % en avril et 6,1 % annoncé par le Premier ministre. Pour montrer sa bonne volonté, le gouvernement a présenté le 10 octobre son projet de budget pour 2025, prévoyant 60 milliards d'euros d'efforts sous forme de moindre hausse des dépenses que prévu initialement et de hausses d'impôts, ces dernières étant censées ne viser que les ménages fortunés et les grandes sociétés. En réalité, chacun sait que les entreprises répercutent généralement sur les consommateurs l'accroissement de la pression fiscale, tandis que les hausses de taxes, sous prétexte écologique, toucheront les achats d'automobile et la consommation d'électricité et peut-être de gaz, même si se sont manifestées des divergences au niveau ministériel. Autrement dit, la classe moyenne

risque de supporter l'essentiel de l'effort budgétaire...

Le pays a en tout cas découvert la fin de l'argent facile illustrée par le « quoi qu'il en coûte » et la politique du chèque tant pratiquée par l'ancienne majorité, alors que ni le ministre du Budget ni le chef de l'État n'avaient dit quoi que ce soit à ce sujet. Pourtant, aujourd'hui, les responsables du camp présidentiel multiplient les critiques comme s'ils n'avaient pas la moindre responsabilité dans l'état actuel du pays. Michel Barnier mesure ainsi le peu de soutiens dont il dispose réellement pour

maîtriser dette et déficit par l'impôt.

Le Premier ministre veut, il est vrai, exprimer une rupture totale avec la méthode présidentielle, celle d'un Jupiter qui prétendait tout connaître et convaincre par le verbe sans se soucier réellement de l'intendance; c'est la raison pour laquelle on ne l'aura pris au sérieux pas plus à Bruxelles qu'à Beyrouth, à Berlin qu'à Pékin. En revanche, Michel Barnier se montre comme il a toujours été: un homme de dialogue connecté non pas aux instances financières internationales, aux cabinets de conseil et au

monde de l'apparence, mais aux territoires, aux élus et aux corps intermédiaires. Éloigné des modes de communication primant la forme sur le fond, de la conflictualité systématique avec qui ne se montre pas d'accord et du buzz attirant l'attention un court instant, il veut emmener les Fran-



SOMMAIRE

P. 1 : Que faire ? P. 2 : Impôt. Isolation. P. 3 : Zona. Lectures. P. 4 : Vercingétorix sauce woke ? P. 6 : Hibakusha. P. 7 : La Chine à la manœuvre. P. 8 : Théâtre : Saigner des genoux. Yvonne ou ma génération.

■ **Budget** : Le ministre de l'Économie Antoine Armand et le ministre du Budget Laurent Saint-Martin ont présenté, le 11 octobre, le projet de budget 2025 à la Commission des finances présidée par le député LFI Éric Coquerel. Il sera discuté en commission le 16 octobre et à l'Assemblée à partir du 21.

■ **Dette** : L'agences de notation Fitch a maintenu, le 11 octobre, sa note (AA-) pour la France, mais avec « *une perspective négative* ». Elle exprime son scepticisme sur la capacité du pays à respecter la règle européenne des 3 % de déficit public maximum d'ici 2029.

■ **Météo** : Les crues centennales du Grand Morin en Seine-et-Marne et du Loir en Eure et Loir ont obligé des centaines de personnes à quitter leurs domiciles, notamment à Crécy-la-Chapelle et à Châteaudun. L'Indre et l'Indre-et-Loire ont également été touchés par des crues exceptionnelles en amont des bassins de la Vienne et de la Creuse. La Sarthe et l'Essonne étaient aussi placées, le week-end dernier, en vigilance orange ainsi que de nombreux autres départements.

■ **Martinique** : La nuit du 9 au 10 octobre a été l'occasion d'émeutes particulièrement violentes contre la vie chère. Plus de 400 véhicules ont été incendiés ainsi que des magasins et des entrepôts. L'aéroport Aimé Césaire a été envahi par une cinquantaine de personnes et fermé. Un couvre-feu a été décrété. Un homme a été tué par balle lors du pillage d'un

çais loin du vacarme médiatique. Négociateur et homme de compromis, il ne peut être certain de réussir, mais il agit comme s'il disposait du temps nécessaire (en théorie jusqu'en 2027). Mais que va-t-il pouvoir faire ? et que va-t-on lui laisser faire ?

Jean-Gabriel Delacour

Impôts

À la fin du règne de Louis XIII et au début du règne de Louis XIV, un protégé de Mazarin, Michel Particelli d'Emery – fils d'un banquier lyonnais et beau-père du marquis de La Vrillière, dont l'hôtel éponyme est toujours le siège de notre Banque de France... –, essaya de sortir le budget de l'État d'un endettement structurel aggravé par la guerre de Trente ans et l'affrontement avec l'Espagne. On lui doit la tentative de systématiser l'**octroi** (ancêtre de la TVA) qui devait être acquitté sur toutes les marchandises entrant en ville. Un impôt égalitaire donc, mal reçu par ceux qui avaient acheté des privilèges précisément pour échapper aux taxes. Il dura pourtant longtemps, avec toute une contrebande destinée à contourner de multiples frontières intérieures. Celles-ci étaient matérialisées autour des villes par des murs, des barrières, des chemins de ronde et des bureaux de l'octroi. C'est paradoxalement Pierre Laval qui décida, en 1943, de supprimer cet impôt qui entravait la circulation des marchandises !

Particelli avait également inventé le **toisé**, un impôt destiné aux « banlieusards » de l'époque, qui avaient construit leurs

maisons en dehors des remparts pour échapper non seulement à l'octroi mais aussi aux taxes foncières. Considéré comme un impôt sur les pauvres, il provoqua tant de troubles qu'il fallut provisoirement renoncer et inventer, la même année (1644), autre chose. Ce fut un impôt sur les riches, dit **taxe des aisés** qui paraissait plus facile à faire passer dans l'opinion publique, et que les privilégiés n'osèrent pas dénoncer frontalement. Le Parlement de Paris y consentit. Mais avec tellement d'exemptions (on parlerait aujourd'hui de « niches fiscales ») que cela revenait à le vider de son efficacité. Cela vous rappelle-t-il quelque chose ?

L'accumulation de la dette publique et la difficulté de recouvrer un impôt juste et efficace sont considérés par les historiens comme les causes de la Fronde comme de la Révolution française. Tout est affaire de climat (au sens écologique et au sens politique) qui parfois se met à sentir la poudre. Comme aujourd'hui ? Pauvre Michel Barnier. Pauvres de nous !

Frédéric Aimard

Isolation

Il y a actuellement une répétitive campagne de publicité institutionnelle à la télévision pour rappeler le nouveau droit concernant les logements classés G et associés. Les propriétaires-bailleurs ont l'obligation de faire des travaux d'isolation. Sinon leur bien sera retiré du marché. Pour les loyers en cours ils seront bloqués, etc. Deux dames sévères indiquent aux locataires qu'ils peuvent

faire appel à un juge pour obliger leur propriétaire à s'exécuter. Elles précisent également aux propriétaires qu'ils peuvent faire appel au même juge si le locataire refuse les travaux pour des raisons qui lui sont propres. Veut-on la guerre de tous contre tous à la barre des tribunaux ? L'engorgement de ces derniers ne leur permet aucunement de faire face à ce genre de situations.

Or on sait que l'isolation des appartements, par un doublage externe ou interne, est difficile à mettre en œuvre, du fait de la pénurie des matériaux (dont le prix a explosé lors de l'épidémie de covid sans vraiment rebaisser depuis) et du manque de main-d'œuvre qualifiée. Il y a des subventions prévues. Mais elles supposent de constituer de minutieux dossiers auprès de plusieurs interlocuteurs susceptibles de payer sous certaines conditions. Des propriétaires ont réussi. Beaucoup ont été recalés malgré leurs efforts. Les subventions ont attiré des experts non pas en isolation mais en subventions... Parfois de purs escrocs. Aujourd'hui le gouvernement annonce des coupes budgétaires. La situation devrait donc empirer.

Vous aurez remarqué que les omniprésentes publicités télévisées du groupe privé Verlaine sur l'isolation des logements ou sur l'installation de panneaux solaires (chinois) ne sont plus orientées directement vers les consommateurs, mais vers les artisans incités à s'affilier au dit-groupe, qui touchera ainsi des commissions sur le travail réalisé par les artisans qui se mettront sous sa coupe. Vous trouvez ça normal ? Le scandale de l'isolation

obligatoire à marche forcée éclatera un jour ou l'autre. On verra que l'argent public est mal dépensé, une fois de plus, et au détriment des propriétaires-bailleurs privés comme, surtout, des candidats locataires, ceux qui n'ont pas la chance d'être éligibles aux HLM (mais les HLM – 5,3 millions de logements en France, dont la pression sur le déficit public se chiffre en dizaines des milliards d'euros – rencontrent également bien des difficultés à se mettre en règle avec les nouvelles obligations).

F.A.

Zona

Il y a une campagne de publicité institutionnelle à la télévision pour conseiller de se faire vacciner contre le zona. C'est une maladie virale invalidante et presque impossible à soigner si elle n'est pas très rapidement diagnostiquée (ce qui est devenu impossible avec la rareté des médecins).

Mon médecin m'a fait une ordonnance pour un vaccin (Zostavax) réputé efficace à 50 ou 70 % selon le cas et l'âge. J'ai fait deux pharmacies où on m'a dit que ce vaccin n'était pas disponible, sans autre précision. Dans la troisième officine, on m'a déclaré qu'il n'était plus distribué, en attente d'un autre vaccin (Shingrix) qui aura un spectre plus large (il aurait en plus le mérite de retarder le vieillissement cardiovasculaire et neurologique !) mais qui n'est pas encore disponible et pour lequel mon médecin devra me faire une nouvelle ordonnance. Mon cas est-il isolé ? Sinon, à quoi bon cette coûteuse campagne à la télévision !

F.A.



ROMAN

Une femme sans histoire

En 2007, tata Colette était morte. Tous avaient pleuré sur sa tombe, notamment l'équipe de foot locale dont elle était l'ardente supportrice, et les éloges n'avaient pas manqué. Que s'est-il passé ensuite ? On ne sait pas. Apparemment elle était ressuscitée puis remorte puisqu'en octobre 2010, les gendarmes annoncent son décès à sa nièce.

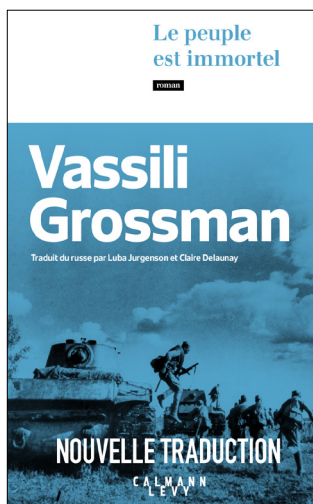
Valérie Perrin (*Changer l'eau des fleurs*), qui apprécie la présence des défunts, part en quête de la véritable Colette grâce à la centaine de cassettes audio que sa tante lui a léguées. Cette cordonnière simple et enthousiaste s'est toujours dévouée pour les autres, souvent dans l'oubli d'elle-même. Drôle et touchant...

« Vous êtes l'amour malheureux du führer », Jean-Noël Orengo, Grasset, 272 p., 20,90 €.

ROMAN HISTORIQUE

Sur le front

Dans la culture russe, seul l'individu est mortel, la communauté résiste par-delà les péripéties. Vassili Grossman le démontre dans



Le peuple est immortel qui vient d'être réédité dans une nouvelle traduction et en intégralité. Grossman est écrivain, l'un des meilleurs de sa génération, et journaliste.

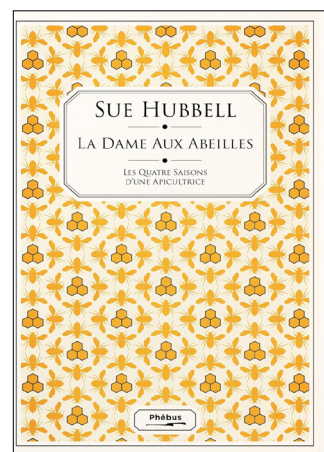
Son ouvrage a d'abord été publié en feuilleton dans le quotidien de l'Armée rouge. À travers les portraits de soldats venus de toute l'URSS, il y relate la résistance et l'héroïsme des combattants soviétiques face à l'envahisseur nazi. Les hommes souffrent et meurent mais la Russie reste debout.

« Le peuple est immortel », Vassili Grossman, Calmann-Lévy, 352 p., 22,90 €.

NATURE

Les saisons de l'abeille

Depuis quinze ans, Sue Hubbell orchestre la vie de trois cents ruches dans sa ferme du Missouri. Saison après saison, elle nous invite à la suivre dans son quotidien d'apicultrice. Les abeilles sont toute sa vie et lui livrent, outre du miel, de grands moments de joie et de frayeur. Ces insectes demandent beaucoup d'amour et de soins. Sans eux, pas de pollinisation donc pas de fleurs et de fruits, autant dire que l'écosystème de notre planète en serait bouleversé. L'auteur nous fait



découvrir leur comportement ainsi que la technique et le matériel nécessaires à leur sauvegarde..

« La dame aux abeilles », Sue Hubbell, Phébus, 304 p., 22,50 €.

REVUE

Intelligence artificielle

Aujourd'hui une machine peut penser et créer. *Historia* retrace ce long processus commencé dans les années 1950 avec pour objectif de reproduire le comportement humain, en particulier le raisonnement.

Autres sujets abordés : un portfolio sur Buffon et les oiseaux, les 200 ans des grands magasins, le surréalisme, les collections vétérinaires du musée Fragonard...

« Intelligence artificielle. Histoire d'une révolution », Historia, octobre 2024, 6,90 €. En kiosque.



centre commercial à Robert. Deux autres se sont tués dans un accident de moto alors qu'ils prenaient une rocade à contresens, peut-être en lien avec les manifestations.

■ **Ehpads** : Le sort de la société Réside Études Seniors, qui gère 73 établissements (sous les marques Les Giraudières et Palazzo) et accueille presque 5 000 personnes âgées avec 1 300 salariés, sera tranché par le tribunal de commerce de Paris le 4 novembre. Son endettement de 400 millions d'euros risque de faire perdre leurs économies à un grand nombre d'investisseurs privés. Le groupe Réside Études était spécialisé depuis 30 ans dans les résidences étudiantes (22 000 étudiants hébergés) avant de se lancer, il y a 15 ans, dans les résidences seniors, beaucoup moins rentables. Le groupe Altarea (marques Les Hespérides et Nohée) a fait une offre de reprise globale tandis que 5 autres groupes auraient fait des offres de reprise partielle.

■ **Santé** : Le groupe Sanofi a annoncé le 11 octobre être en pourparlers pour vendre sa filiale Opella, qui fabrique notamment le doliprane, au fonds de pension américain CD&R. Le montant de la transaction serait de 15 milliards d'euros. Des parlementaires de tous bords s'en sont émus et le ministre de l'Économie Antoine Armand a dit qu'il veillera à ce que le siège social de l'entreprise reste en France.

■ **Parlement** : Le député LFI Hugo Prevost (première circonscription de l'Isère) doit démissionner

à cause de « faits graves à caractère sexuel » selon son parti. Lucie Castets serait candidate à l'élection partielle qui aura lieu en conséquence.

■ **Justice** : Claude Guéant ancien ministre de l'Intérieur, et Pierre-Christophe Baguet, maire de Boulogne, ont été relaxés en appel le 2 octobre. Ils étaient accusés d'avoir utilisé les moyens de la mairie pour diffuser un tract en faveur d'une candidature de Claude Guéant aux législatives de 2012.

Vercingétorix sauce woke ?

France 2 a diffusé le 8 octobre les deux premiers épisodes du documentaire *Notre histoire de France* centré autour des grandes figures (sur ce point en continuité avec le « roman national » honni...) tel Charlemagne ou Saint Louis.

20 Minutes, le partenaire de la chaîne pour ce documentaire, avait fait paraître, le 6 octobre, un article au titre inquiétant : « Une série documentaire pour déconstruire le roman national » ; Il s'agit de lutter contre les « réécritures de l'histoire (...) au service de certaines idéologies, nationalistes ou autres (sic), et influencer le présent au regard de cette réécriture », d'après Nicolas Daniel, le directeur des magazines de France Télévisions. « On propose une histoire qui rassemble, qui n'est pas polémique ». Vraiment ? 20 Minutes conclut que « la manière dont seront abordées certaines figures fera grincer les dents des partisans d'une histoire de France rigide (sic), forcément blanche, forcément chrétienne ». Une question



vient immédiatement à l'esprit : est-ce le rôle du service public, financé, ceci va de soi, par les contribuables et ce, à hauteur de 3 milliards d'euros cette année ?

Un historien confiait à *L'Humanité* (4 octobre) que, heureuse surprise, le documentaire ne promouvait pas le « roman national réactionnaire et conservateur ». On ne peut qu'abonder dans son sens au vu du premier épisode consacré à « Vercingétorix contre César » (nos lecteurs auront noté le caractère « non genré » du titre au mépris du principe de parité!).

Conçu avec une équipe d'historiens sérieux, clair, agrémenté de cartes limpides, l'épisode souffre cependant d'un rythme lent (il dure 52 minutes et il n'est pas sûr que les chères têtes blondes, pardon : les écoliers et lycéens, ne finissent par s'endormir...) et d'un cruel manque de moyens (mais où passe le « pognon de dingue » ?). Il reprend les éléments essentiels de la vie du chef gaulois dont, en définitive, on connaît assez peu en dépit des progrès récents de l'historiographie. Un Vercingétorix sans moustache (un apport fondamental de ladite historiographie) et joué par un acteur qui ressemble plus à Stan Laurel qu'à un guerrier redoutable, et ce n'est sans doute pas un hasard, tandis que Jules César est fourbe (à preuve : il

ne sourit jamais).

Ce sont d'ailleurs les progrès de l'historiographie qui justifient la « réécriture de l'histoire », qui a « toujours existé » selon les mots du conteur, l'acteur Thomas Sisley. Dès les premières minutes, le décor est planté : la révolte gauloise contre César ne va pas dans le sens du « nationalisme », mais il s'agit d'une « révolte populaire ».

Nos lecteurs se poseront évidemment deux questions essentielles : qu'en est-il de la sexualité et qu'en est-il des femmes ? La sexualité des guerriers ? À l'image des Grecs et des Romains, « certains Gaulois entretenaient des relations homosexuelles ». Cette révélation vient comme un cheveu sur la potion magique, mais on saisit aussitôt comment les enseignants politisés du secteur public pourront en faire leur miel. Et les femmes ? « Elles sont aux commandes » lorsque les hommes partent à la guerre. « Le statut de la femme n'était pas si subalterne », confirme un historien. C'est un grand soulagement.

Il faudra attendre les prochains épisodes pour savoir si Jeanne d'Arc était bien « une des plus grandes travesties de l'histoire », pour paraphraser le metteur en scène des Jeux Olympiques Thomas Jolly...

Jean-Philippe Feldman

Bon voyage !

Un tour du monde francophone...

*Comédie
musicale*

15h & 19h
25 / 10
Théâtre
Pierre Barouh



de
Paul de Launoy

assisté de
Jacques Raveleau-Duparc

interprété par
Patrice Martineau

et le
Chœur de l'Institut Musical de Vendée

■ **Argentine** : Les syndicats d'enseignants ont appelé à une nouvelle grève le 10 octobre, alors que 35 universités et plusieurs lycées sont occupés par des grévistes depuis le 7 octobre, après que le veto présidentiel à toute augmentation du budget de fonctionnement des universités, a réussi à ne pas être rejeté au Parlement à 6 voix près. Le taux d'inflation argentin a été de 3,5 % en septembre, son minimum depuis 2021. Mais les prix de l'éducation auraient connu une inflation de 7,6 %, ce que le président Milei ne peut pas accepter avec son objectif de déficit zéro...

■ **Cognac** : La Chine impose depuis le 11 octobre aux importateurs chinois de brandies européens (du cognac français à hauteur de 95 %) de déposer une caution destinée à financer les sanctions qui seront prises en rétorsion des taxes européennes sur les automobiles chinoises.

■ **Niger** : Selon un bilan publié le 8 octobre, les pluies exceptionnelles ont fait près de 400 morts et d'un million de sinistrés depuis juin. La date de la rentrée des classes a été repoussée. Les régions de Maradi, Tahoua, Zinder et Dosso sont particulièrement touchées et il y a eu une dizaine de morts à Niamey.

■ **Tchad** : Deux millions de personnes ont été sinistrées par les pluies et il y aurait eu plus de 600 morts depuis l'été. Plusieurs quartiers de N'Djamena sont sous les eaux à cause de la crue des fleuves Chari et Logone. Soudan du Sud : Plus de 300 000 personnes ont dû être déplacées du fait des inondations récentes.

Hibakusha

par Dominique Decherf

Le Prix Nobel de la paix 2024 a été décerné le 11 octobre 2024 à l'association Nihon Hidankyo qui regroupe les survivants des bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki (les Hibakusha).

Le comité Nobel ne manque pas de persévérance puisque c'est la troisième fois qu'il envoie le message pour l'interdiction des armes nucléaires : en 2009, il avait distingué le président Barack Obama pour avoir prôné « un monde sans armes nucléaires » à Prague le 5 avril 2009 puis aux Nations unies en septembre de la même année ; en 2017, le prix était allé à l'ONG « Campagne internationale en faveur de l'interdiction des armes nucléaires » qui avait abouti à la signature d'un Traité adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies le 7 juillet 2017 par 122 voix pour (sur 192). Le TIAN est entré en vigueur en janvier 2021. Au 16 janvier 2024, 94 États l'avaient signé et 74 l'avaient ratifié.

Les papes successifs depuis Pie XII jusqu'à François ont soutenu cette idée. François a accompagné pas à pas le processus diplomatique, à Hiroshima le 24 novembre 2019, dans son encyclique « Fratelli Tutti » le 3 octobre 2020, à la première conférence des États parties au traité, à Vienne, le 23 juin 2022.

L'impératif moral se double d'une motivation humanitaire. Le comité Nobel retient d'abord le second qui résonne tout particulièrement en Asie. La coïncidence veut que le comité

pour le prix Nobel de littérature annoncé la veille ait choisi de célébrer une écrivaine sud-coréenne, Han Kang, pour sa manière de traiter des traumatismes historiques, de la douleur et de la souffrance, dans une acception plus bouddhique.

Notre Occident, associé à l'idée de puissance, de force, de domination, y est peut-être moins sensibilisé. Plus attentif aux victimes des guerres conventionnelles, qui se déchaînent aujourd'hui, comme durant les deux grandes guerres mondiales, il s'est habitué à voir dans les armes nucléaires un instrument de paix. Une certaine forme de révisionnisme pose ainsi la question de savoir si Hiroshima et Nagasaki seraient possibles aujourd'hui, si le président Truman et ses conseillers, connaissant – ce qui n'était pas leur cas en dépit des avertissements de certains scientifiques (voir le film *Oppenheimer*) – l'effet exact des deux bombes A, ils auraient quand même pris la responsabilité de les lancer, quitte à devoir continuer la guerre avec le Japon encore plusieurs mois y compris avec un nombre accru de morts, américains autant que japonais. Pourquoi aussi le président a-t-il donné l'ordre d'en lancer une seconde quatre jours plus tard ? Il était difficile de s'imaginer qu'avec cette arme nouvelle la guerre changeait de nature et non seulement de degré.

Souvent présenté comme purement utopique, sans influence aucune sur les puissances dotées ou celles en projet, le TIAN n'est cepen-

dant pas nécessairement antinomique de la dissuasion. Il pourrait même la renforcer en approfondissant le sentiment de responsabilité des grands dirigeants de la planète. Chacun est appelé à y réfléchir à deux ou à dix fois avant de déclencher le feu nucléaire en première instance : c'est désormais immoral, quelle que soit la croyance, et illégal au regard du droit international. ■

■ **Soudan du Nord** : Le général « Hemidti », qui tient notamment une partie de Khartoum avec ses FSR (Forces de soutien rapide) et le soutien du groupe Wagner, a accusé l'Égypte de fournir des avions et d'intervenir directement dans son conflit avec l'armée dirigée par le général Abdel Fattah al-Burhan. Six millions de personnes ont été déplacées pour fuir les combats.

■ **Cameroun** : L'absence dans les médias du président Paul Biya, 91 ans, fait courir des rumeurs alarmantes sur son état de santé.

■ **Liban** : 5 soldats de la Finul (Force intérimaire des Nations Unies au Liban) ont été blessés, en une semaine, par des tirs israéliens. Les forces de l'Onu ont déclaré que les Israéliens avaient bloqué un de ses déplacements le 12 octobre et que 2 chars israéliens avaient pénétré de force sur une de leurs positions le 13 octobre. Le Premier ministre israélien exige le retrait de la Finul du Sud Liban, car elle est selon lui otage du Hezbollah.

La Chine à la manœuvre

par Jean Étèvenaux

■ **Floride** : L'ouragan Milton qui a traversé la Floride d'ouest en est les 9 et 10 octobre, a, selon le président Biden, été le pire depuis un siècle. 2,5 millions de personnes sont privées d'électricité et il y a eu une demi-douzaine de morts.

■ **Nobel** : Le Prix Nobel de la paix a été attribué le 11 octobre à l'association japonaise Nihon Hidankyo qui milite contre la diffusion des armes nucléaires. La romancière et poétesse sud-coréenne Han Kanga reçu le prix Nobel de littérature le 10 octobre. Le prix Nobel de Chimie a été attribué à trois lauréats : David Baker, de l'université de Washington et à Demis Hassabis et John Jumper, de Google DeepMind pour leurs travaux sur les protéines. Le Nobel de Physique a été attribué à aux deux Américains John Hopfield, et Geoffrey Hinton pionniers de l'Intelligence artificielle. Le Nobel de médecine a été attribué à deux Américains – Victor Ambros et Gary Ruvkun – pour leur découverte des microARN.

■ **Asie du Sud-Est** : Le sommet de l'ASEAN a eu lieu les 10 et 11 octobre au Laos. Les représentants de la junte Birmane avaient été invités pour la première fois depuis quatre ans, alors que l'opposition armée y contrôle plus d'un tiers du territoire.

■ **Grande-Bretagne** : Kemi Badenoch et Robert Jenrick, deux députés de l'aile droite du parti conservateur, sont en tête du processus de désignation du prochain leader de ce parti sévèrement battu aux élections générales de juillet dernier. Ils seront départagés avant le 2 novembre par 170 000 électeurs.

Les dirigeants chinois se présentent volontiers comme d'ardents supporters des règles diplomatiques, assurant à l'envi respecter traités et accords. Leur phraséologie n'affiche plus rien de révolutionnaire et ils récusent tout droit d'ingérence, ce qui pourrait les faire passer pour les champions de l'ordre établi, voire les garants d'un mondialisme heureux profitant à tous. Bien entendu, il ne faut pas se montrer dupe de cette posture, qui leur permet aussi de s'afficher en force de paix, avec quelque 50 000 casques bleus déployés au cours des trente dernières années dans une vingtaine de territoires. Mais l'essentiel se situe ailleurs : après la prudente période de Deng Xiaoping, plus ou moins suivie par les présidents Jiang Zemin et Hu Jintao, la République populaire ne craint pas de montrer sa force, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Donnons-en trois exemples, relevant du commerce international, des ressources énergétiques et de la liberté religieuse.

L'affaire du cognac français, frappé il y a quelques jours de 35 % de taxes, est révélatrice. Présentées comme provisoires, elles constituent des représailles contre le projet de droits de douane sur les véhicules électriques chinois adopté par l'Union européenne, malgré l'opposition de l'Allemagne, dont les groupes automobiles sont très implantés là-bas. Si cela s'inscrit dans le contexte très délicat du dé-

veloppement des motorisations électriques en Europe, la réaction de Pékin montre sa volonté de faire feu de tout bois lorsqu'elle juge ses intérêts menacés.

Les véhicules électriques – et leurs composants, batteries et puces produits très majoritairement en Chine – sont significatifs de la nouvelle donne énergétique. Aujourd'hui, Pékin tente de parvenir à l'indépendance en contrôlant la mer de Chine méridionale, dont elle estime que les réserves de pétrole et de gaz représentent quelque 60 000 milliards de dollars. S'y ajoutent des dizaines de milliers de barrages hydroélectriques, près de 100 000 éoliennes, des centaines de milliers d'hectares de parcs solaires et 56 centrales nucléaires, plus 67 autres en construction. Le pays devrait ainsi atteindre vers 2030 une puissance énergétique maximale, ce qui faciliterait grandement l'invasion de Taïwan.

Enfin, alors que le Vatican va prolonger l'accord permettant au parti communiste chinois de contrôler l'Église catholique, l'éradication de la religion, comme de toute contestation potentielle, se poursuit. Outre le retrait des croix, le remplacement des images du Christ et de Marie par des effigies du président Xi et l'affichage des slogans du PCC à l'entrée des églises, la campagne de sinisation touche tout le pays avec un seul objectif : faire des bouddhistes, des taoïstes, des musulmans, des protestants et des catholiques des militants prêts à

« s'aligner sur l'idéologie de Xi Jinping ». Comme une partie d'entre eux, les Ouïghours musulmans et les Tibétains bouddhistes, se trouvent déjà dans l'œil du cyclone en tant que minorités, Pékin fait ainsi d'une pierre aux coups. ■

■ **Tennis** : Le tennisman espagnol Rafael Nadal a annoncé le 10 octobre qu'il se retirerait de la compétition, à l'âge de 38 ans, après la coupe Davis qui aura lieu à Málaga (Andalousie) en novembre.

■ **Espace** : Pour la cinquième fois, SpaceX a fait décoller le 13 octobre sa fusée Starship de 120 m de haut depuis le Texas. 9 minutes plus tard le booster de la fusée a été récupéré intact par sa rampe de lancement, ce qui constituait une première spectaculaire et prometteuse. Le vaisseau a lui été récupéré dans l'Océan indien comme prévu. À terme, celui-ci pourrait permettre, selon Elon Musk, des voyages interplanétaires avec 100 personnes à bord.

■ **Allemagne** : L'impôt municipal sur les chiens a généré 421 millions d'euros en 2023.

**Librairie
GAY-LUSSAC**
49 rue Gay-Lussac
75005 Paris

<https://www.librairiegaylussac.fr>

Mercredi 30 octobre

Dédicace du magnifique ouvrage de Alexis Margowski **"PARIS est un LIVRE"**. Il y est question de notre librairie.

Saigner des genoux

par Guillaume d'Azémar de Fabrègues

Sur la scène, trois chaises font face à un bureau. Au centre, un jerrycan rouge. Musique électro lente, dans le noir des briquets s'allument. La prof a brûlé dans la cour devant nos yeux. Nos vies sont figées.

Il y a Madame Canosse, professeur de maths. Marius, qui invente des pas de danse. Yulizh, engoncée dans ses solitudes. Eau, qui veut faire The Voice Kids. Pour eux, la trigonométrie, c'est du chinois. Plus tard, il y aura Doom, qui ne contrôle pas ses réactions. Une jeune prof, mal à l'aise face à une classe qui vit. Ils ont douze ou quatorze ans, ils découvrent le sexe, l'amour, la jalousie. Sous l'œil des réseaux sociaux. C'est le bordel. Un jour, un coup de pied mal placé, Marius est à l'hôpital, Madame Canosse lui rend visite, Snap veille. Plus tard, un contact physique involontaire, presque un scandale. Plus tard, tout recommencera.

Saigner des genoux est une pièce écrite et mise en scène par Igor Kovalsky. Alternant séquences jouées et séquences chorégraphiées dans une scénographie dépouillée, Igor Kovalsky décrit le quotidien d'un collège d'où les parents sont aussi absents que l'administration. L'effet amplificateur des réseaux, une enseignante sans ex-



périence qui se retrouve face aux clones de ses anciens copains. Une écriture ciselée, précise, des mots exacts, une mise en scène rythmée qui va entraîner le public. Le constat d'une enseignante qui se cherche laissée face à des ados qui se construisent, chacun est touchant, la bande est destructrice, cruelle, le tout sans vrai cadre ni contrôle. Une question, quand ça se passe mal, qui est responsable, qui est coupable? Chaque spectateur trouvera sa réponse.

Sur scène, ils sont cinq, ils sont jeunes, ils sont bluffants. Margaux Gernay, qui ne lâche jamais le malaise de Madame Canosse. Mélissa Polonie, elle envoie le son, le flow et la présence d'Eau. Loïc Azorin, il sert la large palette des émotions de Marius, on croit à toutes. Denez Raoul, l'embarras de

Doom, l'enthousiasme de Damien. Oréade Gagneux Lagrèze, qui donne à Yulizh la visibilité dont le personnage a besoin.

Le collège, une cote-minute dont la soupape ne fonctionne pas toujours, parfois l'explosion est dramatique. Une équation dont, génération après génération, on ne trouve pas la solution. À son tour, Igor Kovalsky pose le constat, la question, sans manichéisme, sans imposer de réponse. Il raconte l'effet groupe, il dit l'incohérence systémique. Il le fait finement, en s'appuyant sur une distribution enthousiaste et bluffante. Une pièce à voir en bande autant qu'en famille. ■

Au Théâtre La Flèche jusqu'au 14 décembre 2024. Samedi: 21h00. Durée: 1h15. Texte: Igor Kovalsky. Mise en scène: Igor Kovalsky. Avec: Margaux Gernay, Mélissa Polonie, Oréade Gagneux Lagrèze, Denez Raoul, Loïc Azorin. Compagnie: 3.6 NO SCOPE.

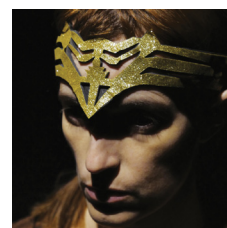
Yvonne ou ma génération

Sur la scène, Yvonne, en pyjama écossais un peu grand, est lovée dans un vieux fauteuil club. Je m'appelle Yvonne, je suis comédienne. Je suis née le 4 septembre, à la fin des années quatre-vingt.

Yvonne est née en 1989. L'année de Tchernobyl et de la chute du mur de Berlin. Elle aime bien son prénom de vieux, elle a fait le conservatoire, elle n'a pas encore d'enfant. La génération Y. Celle qui est née après la guerre froide, avec les écrans, qui a grandi avec Internet et les réseaux sociaux. Dans son fauteuil, devant la télé, elle se raconte, plus ou moins guidée par la voix télévisée d'un astrologue.

Dans une jolie mise en scène de Stéphane Colle, Clothilde Aubert porte son texte avec talent et finesse. Les millenials s'y retrouveront avec plaisir, ils épilogueront sur le sens de la dernière scène, ils sortiront avec le sentiment d'être reconnus. ■

G.A.F.



Au théâtre La Flèche jusqu'au 14 décembre 2024. Samedi: 19h00. Durée: 1h10. Texte: Clothilde Aubert. Mise en scène: Stéphane Colle. Avec: Clothilde Aubert. Compagnie: l'année du tigre. Visuel: SC photographie.

LA NATION FRANÇAISE

directeur de la publication : Frédéric Aimard. Édité par Spfc-Acip, 60, rue de Fontenay. 92350 Le Plessis-Robinson
Siret 418 382 149 00015 Nanterre. TVA intracommunautaire FR21418382149. ISSN 2967-2988 - Imprimé par nos soins.

Abonnement 1 an = 30 euros à l'ordre de Spfc-Acip.

Paiement par carte bancaire : https://www.paypal.com/webapps/billing/plans/subscribe?plan_id=P-11V44371T91610544M3CKALY
Merci de signaler aussi par mail, votre réabonnement

Paiement par virement. Rib sur demande. frederic.aimard@gmail.com